

couverte. " Les Grecs, dit-il, ne pouvaient pas laisser de question ouverte, mais notre siècle sait faire mieux. De récentes découvertes n'ont-elles pas modifié la grande loi de la gravitation des corps? De même la question de l'Incarnation reste ouverte et quant à son mode et quant à sa définition. Je viens de relire le Nouveau Testament, et je constate, premièrement, que le Christ ne fait jamais allusion au mode de sa naissance, deuxièmement, que les Actes des apôtres, aussi bien que les Epîtres de saint Paul et de saint Jean, n'en font aucune mention, et troisièmement, que si les deux évangélistes Luc et Matthieu en parlent, leur témoignage est infirmé par le silence de Marc et de Jean, qui, eux, ne mentionnent ni le fait ni le procédé. " " De plus, ajoute le Dr Symonds, c'est un fait avéré que la première génération chrétienne ignorait tout à fait le mystère, et c'est en vain que nous essayons de trouver dans les écrits et la prédication des apôtres, comme aussi dans la bouche même du Christ, une parole ou un texte établissant cette vérité — la naissance virginale — comme étant de foi et nécessaire au salut. D'ailleurs, cette doctrine que nous enseignons le symbole de Nicée est le résultat d'une discussion métaphysique parmi les philosophes grecs des trois premiers siècles de l'Eglise. Or, aujourd'hui, toute cette philosophie métaphysique nous importe peu, et le Christ du *credo* de Nicée n'est plus celui dont notre temps a besoin: " It does not present to us the Christ whom the world needs to-day. " Il importe donc conclut-il, de présenter au monde un Christ qui soit non plus une entité métaphysique, que seuls les savants comprennent, mais une personnalité (*a character*), rendue intelligible à tous les fidèles de l'Eglise, et cette doctrine, notre vingtième siècle est capable de la formuler aussi bien et mieux que le quatrième siècle. "

Le Rév. Shatford est plus catégorique. " L'Incarnation,